

5 mai 1970

## Leçon 169

### Par la grâce je vis, par la grâce je suis délivré.

La grâce est un aspect de l'amour de Dieu. C'est l'aspect le plus semblable à l'état prévalant dans l'unité de la Vérité. C'est l'aspiration du monde la plus élevée car elle conduit totalement au-delà du monde. Elle vient après l'apprentissage même si la grâce est l'objectif de l'apprentissage puisque la grâce ne peut pas venir avant que l'esprit ne soit préparé pour l'*acceptation* vraie.

La grâce devient inévitable instantanément en ceux qui ont préparé une table où elle peut doucement être déposée et reçue volontiers ; un autel propre et sacré pour recevoir le cadeau de la grâce. La grâce est l'*acceptation* de l'amour de Dieu à l'intérieur d'un monde de haine et de peur apparente.

C'est seulement par la grâce que la haine et la peur disparaissent. La grâce représente un état si opposé à tout ce que contient le monde que ceux dont les esprits sont éclairés par le cadeau de la grâce ne peuvent pas **croire** que le monde de peur soit réel.

La grâce n'est pas apprise puisque le pas final va au-delà de tout apprentissage. La grâce n'est donc pas l'objectif que ce cours aspire à atteindre. Pourtant nous nous préparons à la grâce en ceci qu'un esprit ouvert peut entendre l'appel à s'éveiller. Il n'est plus hermétiquement fermé à la Voix de Dieu. Il est devenu conscient qu'il y a des choses qu'il ne connaît pas. Et donc il est prêt à *accepter* un état qui diffère de l'expérience familière dans laquelle il se sent chez lui.

Nous avons peut-être paru contredire notre déclaration qui affirme que la révélation du Père et du Fils comme étant Un a déjà été établie. Nous avons dit aussi que l'esprit détermine *quand* cela arrivera et qu'il l'a *déjà* déterminé.

Nous vous pressons pourtant de porter témoignage de la Parole de Dieu afin de hâter l'expérience de la Vérité et ainsi accélérer son avènement dans chaque esprit qui reconnaît sur vous les effets de la Vérité. L'unité est simplement l'idée que Dieu est. Dans son Etre, Il englobe tout et aucun esprit ne contient autre chose que Lui.

Nous disons « Dieu est », puis nous cessons de parler car dans cette connaissance, les mots sont sans signification. Il n'y a pas de lèvres pour les prononcer, ni aucune partie de l'esprit suffisamment distincte pour ressentir la conscience de quelque chose qui n'est pas lui-même.

L'esprit s'est uni à sa Source et semblable à la Source il est, tout simplement. Nous ne pouvons pas parler, ni écrire, ni même penser à ce sujet. Cela arrive à chaque esprit quand il *reconnait et accepte* totalement que sa volonté est celle de Dieu, quand cela a été complètement donné et reçu. C'est ce qui rend l'esprit à un présent sans fin, où le passé et le futur ne peuvent pas être conçus.

Cela repose au-delà du salut, au-delà de toute pensée de temps, de pardon et de la face sacrée du Christ. Le Fils de Dieu a simplement disparu dans son Père, comme son Père a disparu en Lui. Ainsi, le monde n'a jamais été. L'éternité est un état constant.

C'est au-delà de l'expérience que nous essayons de hâter. Pourtant le pardon enseigné et appris amène avec lui les expériences qui vont porter témoignage que le moment - celui que l'esprit a déterminé pour tout abandonner sauf cela - est maintenant proche.

Nous ne le hâtons pas en ceci que ce que vous offrez était caché à Celui qui enseigne ce que signifie le pardon, bien que tout l'apprentissage était déjà dans son esprit, accompli et achevé. Il a pourtant reconnu ce que contient le temps et Il l'a donné à tous les esprits pour que chacun puisse déterminer, depuis un point où le temps est déjà terminé, à quel moment il sera libre pour la révélation et l'éternité. Nous avons répété plusieurs fois auparavant que vous ne faites qu'un voyage qui est déjà terminé car l'unité est ici. Quel que soit le moment que l'esprit a établi pour la révélation, c'est entièrement sans rapport avec ce qui doit être un état constant, pour toujours comme il a toujours été et pour rester à jamais comme il est maintenant.

Nous prenons simplement le rôle assigné il y a longtemps et pleinement reconnu comme étant parfaitement rempli par Celui qui a écrit le scénario du salut au nom de son Créateur et au nom du Fils de son Créateur. Il n'est pas nécessaire de clarifier davantage ce que nul dans le monde ne peut comprendre. Quand la révélation de votre unité viendra, ce sera connu et complètement compris.

Maintenant nous avons un travail à faire car ceux qui sont dans le temps peuvent parler de choses qui se passent au-delà du temps, écouter des mots qui expliquent que ce qui est à venir est déjà passé. Pourtant que peuvent vouloir dire ces mots et que peuvent-ils transmettre à ceux qui comptent encore les heures, qui se lèvent pour aller travailler et vont dormir selon ces heures dans le temps ?

Il suffit alors que vous ayez du travail à faire pour simplement jouer votre rôle. La fin doit demeurer obscure pour vous jusqu'à ce que votre part soit accomplie. Cela n'a pas d'importance car le rôle et la partie que vous jouez est encore ce dont dépend tout le reste. À mesure que vous prenez le rôle qui vous est assigné, le salut se rapproche un peu plus de chaque coeur incertain qui ne bat pas encore au rythme de Dieu.

Le pardon est le thème central que parcourt le salut, qui maintient tous ses aspects dans des relations significatives, qui dirige son parcours et qui est en mesure d'assurer un résultat certain. Maintenant nous demandons la grâce puisque c'est le cadeau final que le salut peut accorder. L'expérience fournie par la grâce va se terminer dans le temps puisque la grâce annonce le Paradis. Pourtant la grâce ne remplace pas la pensée de temps si ce n'est le temps d'un instant. L'intervalle suffit.

C'est dans ce petit intervalle que sont déposés les miracles à être retournés par vous - à partir de l'instant sacré où vous recevez l'expérience à travers la grâce - à tous ceux qui voient la lumière persistant sur votre visage.

Qu'est la face du Christ sinon celui qui est allé un moment dans l'absence de temps pour en rapporter le reflet clair de l'unité qu'il a ressentie un instant et bénir le monde ? Comment pourriez-vous atteindre cet état final pour toujours alors qu'un aspect de vous reste encore dehors, ne sachant pas, n'étant pas éveillée, ayant besoin de vous pour témoigner de la Vérité ?

Soyez reconnaissant d'y retourner, comme vous avez été heureux d'y aller un instant. Et *acceptez* les cadeaux que la grâce vous a fournis puisque vous les rapportez pour vous-même. Soyez assuré que la révélation se tient pas loin derrière et que sa venue est certaine. Nous demandons la grâce, l'expérience qui vient de la grâce et nous accueillons la délivrance qu'elle offre à chacun. Nous ne demandons pas ce qui ne se demande pas et nous ne regardons pas au-delà de ce que la grâce peut donner.

Pour arriver au-delà, nous pouvons donner dans la grâce que nous avons reçue. Le but de notre apprentissage ne dépasse pas cette simple prière. Pourtant dans le monde, que pourrit-il y avoir de plus que ce que nous demandons aujourd'hui à Celui qui donne la grâce que nous demandons, exactement comme elle Lui a été donnée pour nous ? « Par la grâce je vis, par la grâce je suis délivré. Par la grâce je reçois et je donne, par la grâce je délivre les autres. »